

## LA VOIX DE NOS ÉGLISES

### COMMENT NOS CIMETIÈRES CHRÉTIENS NOUS PRÊCHENT L'IMMORTALITÉ DE L'ÂME

L'Introït de la messe des morts débute par ces mots : *Requiem aeternam dona eis, Domine* : Accordez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière qui n'a point de fin brille sur eux : *et lux perpetua luceat eis* ! Ces paroles résument tout l'enseignement de l'office des défunts tel que nous le présente la liturgie romaine, comme aussi les profondes leçons de nos cimetières.

Pendant que l'âme chrétienne commence, dans le séjour des douleurs expiatrices, son long et rude travail de purification, le prêtre rend le corps à la terre, d'où il a été tiré ; car, selon ce que dit le Seigneur à Adam (*Gen.*, III, 20), le corps de l'homme est poussière et, en poussière, il retournera. Mais, en accompagnant le défunt à sa dernière demeure, le prêtre songe à l'heureux moment où ces membres inertes qui vont se décomposant et seront bientôt " ce je ne sais quoi qui n'a plus de nom dans aucune langue ", de nouveau seront visités par l'âme qui les anima et se relèveront pour l'éternité : " Que les anges le conduisent au paradis, chante-t-il en un verset irradié d'espérance : *in paradysum deducant te angeli* ! A ton arrivée, que les martyrs t'accueillent et qu'ils te mènent dans la sainte cité de Jérusalem ! " Et son vœu suprême, lorsqu'il se retire, c'est le mot si souvent répété par lui durant l'office : "*Requiescat in pace* ! Qu'il repose en paix ! "

Ainsi donc, pour le chrétien, la tombe n'est qu'un lit d'attente, et le cimetière un " dortoir ", selon la force étymologique du terme trouvé par la langue si expressive, si spiritualiste de la religion catholique, et, sur cette couche, dans ce dortoir, ce corps repose jusqu'à la résurrection générale.

Et voilà pourquoi l'Église entoure le cercueil de ses enfants d'une sollicitude vraiment maternelle ; par la vertu de l'eau bénite, elle en éloigne toute influence maligne ; elle